

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Luttés & solidarités (France) > Vagues d'indignation > **Un an après - Plusieurs milliers de « gilets jaunes » défilent à (...)**

Un an après - Plusieurs milliers de « gilets jaunes » défilent à Montpellier, Strasbourg, Toulouse ou Bordeaux

dimanche 10 novembre 2019, par [AFP](#) (Date de rédaction antérieure : 9 novembre 2019).

A quelques jours du premier anniversaire du mouvement, des manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes, dans une atmosphère parfois tendue avec les forces de l'ordre.

Plusieurs milliers de « gilets jaunes » ont défilé dans plusieurs villes de France, samedi 9 novembre, notamment à Montpellier, Toulouse, Bordeaux ou Strasbourg, quelques jours avant le premier anniversaire du mouvement et dans une ambiance parfois tendue.

A Montpellier, quelque 600 à 700 personnes ont défilé, en réponse à un appel « national », dans une ambiance vite tendue marquée par plusieurs interpellations. Peu avant 18 heures, 15 personnes avaient été interpellées, et cinq policiers et un manifestant légèrement blessés, a précisé la préfecture de l'Hérault à l'Agence France-Presse (AFP).

Dès le début de la manifestation, en début d'après-midi, plusieurs cordons de compagnies républicaines de sécurité (CRS) ont encerclé les manifestants, barrant notamment l'accès à la gare, au centre commercial du Polygone et à la préfecture, et ont envoyé des gaz lacrymogènes, a constaté un correspondant de l'AFP.

Certains manifestants, portant des masques à gaz, des casques ou des cagoules, ont de leur côté jeté des fumigènes et des pétards, pendant qu'une enceinte mobile crachait la musique de la saga Star Wars. « Les problèmes sociaux restent les mêmes qu'au début du mouvement des "gilets jaunes" », a expliqué à l'AFP Jean, un sociologue âgé de 50 ans. « Il y a trop d'inégalités, trop de situations professionnelles tendues et difficiles à vivre (...). Même pour les policiers, qui sont partout autour de nous aujourd'hui, c'est difficile ».

« Vivre et non survivre, on ne lâche rien »

A Strasbourg, 600 « gilets jaunes » selon la préfecture, dont beaucoup venus de la Lorraine voisine, ont aussi répondu samedi à un appel régional à manifester dans la capitale alsacienne. Munis de pétards et de fumigènes, ils ont défilé bruyamment en début d'après-midi derrière une banderole proclamant « Vivre et non survivre, on ne lâche rien », en scandant des slogans hostiles à Emmanuel Macron et criant « ça va péter », « Révolution ! »

« Macron, je n'ose même pas le dire, j'ai voté pour lui, je pensais qu'il allait gérer la France mais il fait tout le contraire, je suis très déçue », a expliqué à l'AFP Brigitte Bernhard, une aide-soignante à la retraite venue de Nancy pour manifester contre « les élus corrompus » et « les maternités qui ferment partout ».

A Toulouse, environ 300 personnes ont manifesté dans le centre-ville. Le cortège a d'abord

emprunté des rues étroites pour éviter les forces de l'ordre mais après deux heures de mobilisation, une centaine de manifestants se sont dirigés vers un cordon de CRS. Après quelques dizaines de minutes de face à face et diverses sommations, les CRS ont tiré des grenades lacrymogènes pour disperser les manifestants.

A Bordeaux, les « gilets jaunes » ont été rejoints par des manifestants kurdes. Aux « Assassin Erdogan, Rojava vivra, Rojava vaincra » répondaient des « Travaille, consomme et ferme ta gueule ». Certains « gilets jaunes » brandissaient des drapeaux kurdes et d'autres criaient « Assassin Erdogan », tandis que quelques Kurdes portaient des gilets jaunes.

AFP
